La totalité de la collection d'art précolombien de la Fondation Archéologique Clos sera présentée pour la première fois à partir de demain dans le Musée Égyptien de Barcelone, dans une exposition qui inclut des pièces équatoriennes.

La collection, qui sera exposée jusqu'à prochain mai, est représentative des principales cultures qui peuplaient le continent américain avant leur contact avec l'Europe, correspondant aux aires mésoaméricaine, intermédiaire et andine (le Mexique, l'Équateur, le Pérou, la Colombie et le Chili, entre autres pays).

Différentes figures de guerriers, une femme enceinte, un petit chien, un personnage de haut rang, un chaman, des chandeliers, des récipients céramiques, des jougs ou une hache de pierre sont certains des objets que pourra voir le public.

Le président de la Fondation Clos, Jordi Clos, a expliqué que les premiers objets de sa collection précolombienne ont été acquis en 1973, mais n'a pas duré jusqu'aux années quatre-vingt, lorsqu'il a commencé à s'intéresser véritablement à ces cultures et à acquérir de manière « régulière » certains des objets qu'ont réalisé et sont arrivés jusqu'à nos jours les Mayas, les Aztèques ou les Zapotèques.

Le docteur Victoria Solanilla, commissaire de l'exposition, a montré sa satisfaction pour avoir pu cataloguer l'ensemble cette collection et a demandé qu'«elle ne soit pas vue avec les yeux d'un Européen du XXIè siècle ». Selon son expertise, tant les pièces de céramique, que les pierres ou bijoux que l'on présente, sont en très bon état de conservation, on doit les voir « comme des offrandes aux dieux, qui étaient placés dans les tombes ».

Sur les techniques, elle a indiqué que la terre était « magistralement » modelée à main, tandis que les pièces en or dénotent l'importance qu'il avait pour les classes dirigeantes, qui parfois le destinait à des offrandes divines.

*Source : El Hoy*